atténuantes, il est condamné à 5 ans de prison.

Défenseur : Me E. Druelle.

Faits divers

— UN NOUVEAU DRAME MARITIME. — Au moment même où se juge à Brest l'affaire du H.-L., ce pendant aux crimes du Frœderis-Arca, voici qu'on nous annonce un nouveau drame tout aussi monstrueux, qui s'est passé en pleine mer, à bord d'un navire anglais.

Le 8 novembre dernier, sur la côte de Nieul en Bretagne, des marins découvraient une bouteille.

On ouvrit cette bouteille et on y trouva un papier, où l'on pouvait lire d'un côté en anglais :

« Envoyez, s'il vous plaît, le plus tôt possible, beaucoup de police, remorqueur et hommes, parce que les marins ont tué le capitaine, le second et le maître d'équipage. Nous avons quitté Anvers pour New-York, le 23 octobre, et la révolte a eu lieu le 31. Veuillez, si la police vient, la tenir en bas, pour que nous puissions sauver notre vie. Nom du navire : trois mâts *Lennie*, capitaine Hatfield, de Yarmouth.

« Signé : Constant van Hoydonck. »

Sur l'autre côté était écrit en français :

« Magistrat,

« Veuillez envoyer, s'il vous plaît, beaucoup de police, bateau à vapeur et hommes, parce que, le 31, les matelots ont tué le capitaine, le second et le maître d'équipage. Nous sommes partis d'Anvers pour New-York le 23. Si vous venez, tenez les agents de police en bas pour que nous puissions sauver notre vie.

« Signé : Constant van Hoydonck,
« Maître d'hôtel. »

Une dépêche fut aussitôt envoyée à Nantes, à M. Clipperton, consul d'Angleterre.

Des mesures furent prises aussitôt par tous les préfets maritimes de la côte, et l'aviso le *Travailleur*, d'après des avis reçus de l'île de Ré, sortit du port de la Rochelle, et, après une croisière des plus habiles, finit par rencontrer dans la rade de la Flotte (île de Ré) un navire mystérieux qui était arrivé depuis deux jours en vue de la Flotte.

Un pilote de la Flotte et un pilote de Saint-Martin étaient allés aborder ce navire et s'étaient inutilement offerts pour le mouillage.

Le pilote de la Fotte y étant retourné, un des hommes du bord lui dit seulement, en baragouinant le français, qu'ils allaient de Granville à Messine.

Il n'y avait pas de doute, ce navire mystérieux devait être le *Lennie*.

L'aviso le *Travailleur* vint le long de son bord et demanda le capitaine, qui immédiatement descendit dans le canot de l'aviso et raconta que le navire était bien le *Lennie* et que c'était lui qui avait jeté plusieurs bouteilles à la mer.

Le *Lennie* avait quitté Anvers le 23 octobre, avec un équipage de toutes nations, recruté en Belgique et à Londres.

Pendant la traversée, le capitaine voulut faire monter les hommes aux cordages pour diminuer la toile, mais ils refusèrent et se révoltèrent.

Après une courte résistance, le capitaine, le lieutenant et le second furent assassinés, et les misérables jetèrent leurs cadavres à la mer.

Mais quand, le premier moment d'ivresse passé, ils se virent seuls en pleine mer, n'ayant plus personne pour les diriger, ils eurent peur et supplièrent le maître d'hôtel, qui avait quelques connaissances navales, de les mener à Gibraltar. Le maître d'hôtel, qui s'attendait à être assassiné à son tour, s'empressa de prendre la direction du navire et les mena dans les environs de l'île d'Oléron.

C'est alors qu'il jeta à la mer les bouteilles qu'on a trouvées sur la côte de Nieul et qui ont éveillé l'attention de l'autorité maritime.

Aussitôt le *Travailleur* s'empara du *Lennie*, mais il n'y avait plus à bord que cinq hommes et le mousse; les six autres matelots, les plus compromis, se voyant près de terre, avaient quitté le bord dans un canot, après avoir revêtu les vêtements des officiers qu'ils avaient tués.

Leur canot est blanc bordé de noir, ils appartiennent à la nationalité grecque, et leur signalement est donné sur toute la côte. On espère donc qu'ils ne tarderont pas à tomber entre les mains de l'autorité maritime.

Sur les cinq hommes arrêtés sur le *Lennie*, il y en a quatre de compromis dans l'assassinat du capitaine; le cinquième, le mousse, et le maître d'hôtel qui un instant avaient essayé d'empêcher le meurtre des officiers, ont failli eux-mêmes d'être victimes de ces bêtes féroces, et si on n'avait pas eu besoin du maître d'hôtel, il est probable que tous trois auraient été tués.

Une dépêche reçue hier soir annonce l'arrestation des six coupables aux Sables d'Olonne, dans les circonstances suivantes : Mercredi dernier un canot monté par six hommes atterrissait aux Sables d'Olonne. L'un d'eux, parlant un peu français, prétendit que ses compagnons et lui faisaient partie de l'équipage du *Saint-Georges*, allant de Constantinople au Havre avec une cargaison de blé; ce navire, disait-il, avait fait naufrage en vue de l'île de Ré. Mais l'après-midi du même jour, des journaux apportant la nouvelle de la révolte à bord du *Lennie*, ce qui confirma les soupçons qui s'étaient déjà élevés contre les six grecs, ils furent arrêtés.

D'après une seconde dépêche, le *Travailleur* est entré à Rochefort, remorquant le *Lennie*. Les cinq matelots, dont quatre sont compromis, comme nous le disons plus haut, sont de nationalités grecque, anglaise, prussienne, belge et danoise. Le maître d'hôtel est belge.

L'arrestation des six coupables est confirmée.

Voici les noms des victimes : Stanley Hatfield, capitaine; Joseph Wortley, et R. M'Donald, officiers.

(*Voir aux nouvelles du soir.*)

— La moralité en Allemagne :

Un des derniers numéros de la *Gazette de Cologne* contient l'annonce suivante :

« A céder gratuitement un bel enfant âgé de cinq mois. — S'adresser pour les renseignements, au bureau du journal. »

VARIÉTÉS

Réhabilitation du Serin

Les sociétés d'éleveurs de serins, si nombreuses à Roubaix et dans nos pays du Nord, ont maintenant une concœur à Paris. La société *serinophile* de Paris, vient de se révéler au public par une exposition de serins dans les salons du restaurant Bonvalet. Rassurez-vous : je n'abuserai pas de la circonstance pour me livrer à des plaisanteries vulgaires. Quoique n'ayant point l'honneur d'être membre d'une société serinophile, j'aime les serins, et j'ai toujours trouvé du plus mauvais goût les triviales métaphores auxquelles leur nom a donné lieu. Pourtant ce nom, qu'on a ravalé à tant d'applications burlesques, est d'une signification poétique et charmante. Il ne faut pas croire, en effet, comme me le disait un étymologiste naïf, que *serin* vienne de *serinette*; il vient de *sirène*, rien que cela, et il est à lui seul tout un dithyrambe en l'honneur de son chant.

Je voudrais bien savoir quel est le... serin qui s'est permis d'appeler ainsi les gens de mine sotte et d'esprit lourd. Parmi les calomnies dont l'homme, ce despote de la création, se rend journellement coupable envers ses sujets et ses esclaves, celle-là est assurément l'une des plus audacieuses. Je sais bien que le serin a des inexpériences pratiques comparables à celles de tel ou tel artiste qui passe néanmoins pour un homme de génie. Je sais bien aussi que, « triste exilé sur la terre étrangère », né entre les murs d'une prison, ayant pris dès le premier jour toutes les habitudes de la domesticité, habitué à sa provision de colifichets et à son dôme de mouron, si par hasard il trouve la porte de sa cage ouverte il s'enfuira sur l'arbre ou sur le toit voisin, et s'y laissera périr misérablement de faim sans parvenir à se procurer sa nourriture. Mais je voudrais bien qu'on lâchât tout à coup le censeur du serin, sans lui dire gare, au beau milieu des îles Canaries, pour voir comment il se débrouillerait lui-même.

Le serin est-il donc le seul au monde qui ait besoin de trouver soir et matin sa provende toute prête et qui ait pris l'habitude de se faire nourrir par les autres? Quand La Fontaine eut perdu l'asile qu'il devait à Mme de la Sablière, il fût mort de faim si M. et Mme Hervart n'avaient recueilli dans la rue ce poète, qui était le plus libre des hommes et qui pourtant ne pouvait vivre qu'en cage. Et La Fontaine n'était pas un serin !

On ajoute qu'il arrive au serin de plumer sa femelle à coups de bec et de manger ses œufs. Mais, si les serins « savaient peindre », n'auraient-ils pas beau jeu à nous répliquer : « Hypocrites, ôtez d'abord la poutre qui est dans vos yeux, avant de nous reprocher la paille qui est dans le nôtre. Il vous sied bien, à vous dont les villes sont peuplées de maris barbares et de pères dénaturés, qui avez eu l'affaire Troppmann, l'affaire Papavoine, l'affaire Dumollard et des millions d'autres, qui vous plaignez parfois de l'insuffisance de vos cours d'assises et qui, cependant, vous complaisez tellement aux crimes les plus horribles que vous vous hâtez de les mettre en récits et en chansons, de les reproduire dans tous vos journaux, d'en multiplier le tableau par la gravure et de les transporter sur la scène; à vous qui, après avoir dévoré le matin l'affaire Luciani ou l'affaire du *H. L.*, courez le soir à l'Ambigu voir la *Vénus de Gordes*, il vous sied bien d'abuser contre nous de quelques exceptions monstrueuses, fruit des vices de l'esclavage, qui s'expliquent d'autant mieux que nous n'avons, nous autres, ni gendarmes, ni cour d'assises, ni galères, ni guillotine pour contenir les mauvais instincts de nos *Barbe-Bleue* ! »

Ce discours ne serait point dénué de raison. Il est certain, en effet, que les habitudes brutales d'un petit nombre de serins envers leur famille n'entament en rien la moralité générale de l'espèce. Le serin est bon père, bon époux, toujours gai, toujours chantant, d'une humeur charmante, du naturel le plus doux et le plus heureux.

Et quelle jolie petite bête — je lui demande pardon de ce mot grossier — avec sa tête fine, son œil vif, son plumage doré, son corps si souple, ses formes si gracieuses et si délicates ! Tous ses mouvements débordent de gentillesse et de gaieté. Quant à la serine, c'est l'image vivante de Jenny l'ouvrière, « au cœur content, content de peu », et chantant à la fenêtre de sa mansarde avec son bonnet des dimanches. S'il n'a pas l'étincelante vocalisation du rossignol, le ramage expressif de la fauvette, la pétulance du chardonneret, l'espièglerie effrontée du moineau, le serin a pris la fleur de tout cela, par doses moyennes et justement équilibrées. Les qualités du serin appartiennent au style tempéré. Un solide bon sens les recouvre et les pondère. C'est l'oiseau bourgeois par excellence : on ne me fera pas l'injure de croire que j'ai l'intention de le déprécier par cette épithète.

Les hommes qui raillent la prétendue bêtise du serin ignorent sans doute que le cerveau de celui-ci est relativement plus développé et plus pesant que le leur. Aussi est-il de tous les oiseaux, le plus capable de devenir savant. On lui apprend tout ce qu'on veut. Personne ne sait mieux faire l'exercice, manœuvrer, monter la garde, traîner des pièces d'artillerie, les charger, les tirer, faire le mort. A l'âge de cinq ans, je me rappelle avoir assisté aux tours d'une troupe de serins qui couraient les écoles de campagne dans la voiture d'un industriel nomade, et qui, posés sur une table, stupéfiaient les bambins par l'intelligence avec laquelle ils formaient les mots demandés en rapportant dans leur bec chacune des lettres qui les composaient.

« Combien vous a-t-il fallu de temps pour les apprendre à écrire? demanda le maître.

— Six mois, monsieur, répondit l'homme.

— Eh bien ! j'ai ici depuis un an des élèves qui n'en savent pas encore autant. »

Et je baissai la tête avec confusion.

C'est depuis lors qu'il m'est resté un grand respect pour les serins.

Une de ces troupes de serins savants fit surtout grand bruit à Paris, sous l'Empire et la Restauration. Kotrebue, qui les vit en 1804, et plus tard l'ermite de la Chaussée-d'Antin, n'ont pas dédaigner d'en parler en détail. C'étaient des serins hollandais, instruits par le sieur Dujon. Sur leur théâtre du passage Delorme, près du Palais-Royal, la troupe, composée de trente sujets, se livrait à une série de brillants exercices, sans s'effrayer du son du tambour battu à leurs oreilles, ni des lueurs tapageuses d'un feu d'artifice tiré sous leurs yeux. Les uns exécutaient la voltige sur des cordes, se suspendaient par les pattes à des trapèzes et à des balançoires, tournaient rapidement sur eux-mêmes comme des totons et faisaient le saut périlleux ; les autres poussaient des brouettes, tiraient des voitures, marchaient avec des seaux suspendus à leur tête, à la façon des porteurs de lait néerlandais, ou bien encore ils se tenaient en équilibre sur les ailes et sur la tête, ils s'accouplaient deux à deux pour figurer un aigle double, ils demeuraient immobiles et sereins (sans calembour) au centre d'un disque de feu. La représentation se terminait, au milieu des applaudissements les plus enthousiastes, par le spectacle classique tiré du *Déserteur*, de Sedaine.

D'où il appert que le serin est un animal méconnu et qu'il appartiendrait à ce siècle, ami des réhabilitations, de le remplacer par un autre volatile dans la signification injurieuse qu'on a donnée à son nom.

BERNADILLE.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 17 novembre 1875 :

« Le conseil général de la Seine est prorogé. La séance de clôture aura lieu le 24 courant.

» Les vœux ont occupé une place importante dans la séance d'hier.

» Le plus important de ces vœux, signé par 54 conseillers, et déposé par M. Allain Targé est ainsi conçu :

» Le conseil écartant toute considération politique et se préoccupant uniquement des intérêts qu'il représente et des sentiments des habitants du département de le Seine, sentiments dont il a le mandat spécial d'être l'interprète auprès des pouvoirs publics, émet le vœu : 1° Que l'état de siége soit levé dans le département de la Seine ; 2° Qu'une loi d'amnistie fasse disparaître les derniers effets de la guerre civile dans le départemeet.

» La question du jury d'expropriation a été résolue ensuite. Le préfet a protesté de nouveau de la pureté de ses intentions, mais il a ajouté qu'en aucun cas, il ne ferait des opinions politiques d'un homme, quelles quelles soient, un motif d'élimination.

» La liste de l'administration a été votée.

» Quelques jouruaux publient un appel... de plusieurs ouvriers aux ouvriers du département de la Seine, pour la formation d'un «bureau consultatif» en vue de la candidature ouvrière au Sénat.

» Petite Bourse du soir :

Emprunt . . . . 113.75.
Turc . . . . . 24.65. »

Dépêches télégraphiques

L'AFFAIRE DU *Lennie*.

Rochefort, 16 novembre. — Le *Lennie* est mouillé dans notre port depuis vendredi.

L'Angleterre réclame les matelots inculpés et arrêtés à l'île de Ré et aux Sables d'Olonne.

L'autorité maritime a conclu dans ce sens.

Rochefort, 16 novembre. — Dans l'affaire du *Lennie*, le préfet maritime de Rochefort a déclaré que, conformément aux instructions reçues, les tribunaux français étaient incompétents pour juger les inculpés.

Ceux-ci seront dirigés sur Nantes. De là, après leur comparution devant le tribunal consulaire, ils seront transférés en Angleterre pour y être définitivement jugés.

LES NAUFRAGES

Brest, 16 novembre. — Le navire *Neutrat*, capitaine Hildebrand, allant de Sines à Riga, a touché près de Molène. L'équipage a été sauvé.

L'aviso français le *Souffleur*, en portant secours au *Neutrat*, a abordé une épave invisible et a coulé à l'entrée du Conquet. Les secours ont été organisés. Le temps venant au beau, on espère sauver le navire russe et renflouer le *Souffleur*.

Lisbonne, 16 novembre. — L'escadre française, sous le commandement de M. le contre-amiral Bonie et composée de la Jeanne-d'Arc, de l'Alma et de l'Armide est arrivée ici venant de Tanger.

Les élections municipales ont lieu en ce moment. L'ordre règne partout.

Le Portugal est sur le point de prendre des mesures pour lever le blocus de Macao et éviter l'attaque de la croisière chinoise.

UN EMPRUNT BAVAROIS.

Munich. 16 novembre. — Le gouvernement bavarois vient de conclure un emprunt de 60 millions de marcs (75 millions de francs), avec la Banque Royale de Bavière, la Banque Hypothécaire, les maisons de Hirsch, d'Erlanger et autres. L'emprunt est en titres à 4 0/0 d'intérêt.

L'HERZÉGOVINE

Raguse, 16 novembre. — Un convoi de ravitaillement destiné aux villes de Goransko et Dikhitch, escorté de neuf bataillons turcs sous le commandement de Selim Pacha, a été attaqué et arrêté mercredi par les insurgés entre Metohia et Goransko. Les Turcs se retranchèrent à Muravice dans une position désavantageuse. Deux autres détachements d'insurgés survinrent jeudi et entourèrent les Turcs. Une bataille eut lieu vendredi et dura jusqu'à la nuit. Sélim Pacha, pendant la nuit et à la faveur du brouillard, se retira à Métioka où à Gatzho, laissant une arrière-garde de 450 hommes pour protéger sa retraite. Cette arrière-garde fut anéantie et le camp, les munitions et les chevaux tombèrent au pouvoir des insurgés. Les pertes ont été considérables de part et d'autre.

Raguse, 16 novembre. — D'après les renseignements de source slave reçus ici, les Turcs dans l'affaire de Goransko, étaient au nombre de 5,000 et les insurgés de 4,000. Les chefs insurgés étaient Sucich, Panlovich, Zimonich, Bacevich et Stagich.

Les Turcs auraient eu un millier de morts et les insurgés 200 seulement avec six commandants de compagnies.

Les insurgés auraient capturé une assez grande quantité de vivres, de munitions, de tentes et 400 fusils.

ESPAGNE

Bourg-Madame, 16 novembre. — Jeudi, aura lieu dans la Cerdagne espagnole une battue générale des carlistes ordonnée par le général Martinez-Campos. Des détachements de troupes françaises viendront de Perpignan, surveiller la frontière. Les présentations de carlistes continuent.

Bourg-Madame, 16 novembre. — Le général carliste Castells et le colonel Rossol, commandant de Plans sont entrés en France, hier soir par Osseja.

Madrid, 16 novembre. — L'aide-de camp du général Quesada, porteur d'une lettre de Don Carlos pour le Roi, arrivera demain à Madrid.

Madrid, 16 novembre. — Zubiri, aide-de-camp de Don-Carlos, a remis au général Quesada, à Haro, une lettre de Don-Carlos au Roi. Un aide-de-camp du général Quesada est parti pour Madrid, en train express, afin de la remettre au Roi. La réponse du gouvernement Espagnol à la note des Etats-Unis, a été remise à M. Calet Cushing. La réponse à la dernière note du Vatican sera remise aujourd'hui à Mgr Simeoni.

ÉTATS-UNIS.

New-York, 16 novembre. — Le temps est très mauvais dans les états de l'Ouest. Les communications télégraphiques sont interrompues. Le rapport du bureau de l'Agriculture de Washington annonce qu'on s'attend à une légère augmentation dans la quantité de la récolte du coton de cette année sur celle de l'année dernière, si le temps est favorable en novembre et en décembre.

DERNIERE HEURE

Paris, 17 novembre, 2 h. 15 soir.

La mise à l'ordre du jour de l'élection des sénateurs sera demandée aussitôt après le vote de la loi électorale.

Les bruits de la retraite de M. Say ne sont pas fondés.

Le *Moniteur Belge* dément l'assertion d'après laquelle le gouvernement russe aurait fait une communication au sujet des raillways belges. Un article du journal de St-Pétersbourg attribue ces rumeurs alarmantes à des spéculateurs de bourse.

Montpellier, 17 novembre.

Monseigneur Ginoulhiac, archevêque de Lyon, est mort ce matin, à quatre heures.

Madrid, 17 novembre.

La lettre que don Carlos vient d'envoyer à don Alphonse propose une trêve, au cas où la guerre éclaterait entre les Etats-Unis et l'Espagne; les carlistes combattraient avec les alphonsistes, pour défendre l'intégrité du territoire, — mais don Carlos réserve toujours ses droits au trône.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 154e livraison (13 novembre 1875). — TEXTE : La toute petite, par J. Girardin. — Les plantes animées, par Th. Lally. — Le jaguar, par E. Lesbazeilles. — Les aventures du capitaine Magon, par L. Cahun. — La chasse aux corneilles, par H. Norval. — Vesoul, par A. Saint-Paul.

DESSINS de Emile Bayart, Faguet, P. Philippoteaux et P. Penoist.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Aujourd'hui jeudi 18 novembre

Pascal et Chambord ou les frères d'armes, comédie-vaudeville en 2 époques par MM. Coignard frères.

Pour les débuts de M. Collart, *Mon Isménie*, vaudeville en 1 acte.

Une Soubrette de qualité, vaudeville en un acte avec couplets.

Ordre du spectacle. — 1. Une Soubrette; 2. Pascal; 3. Mon Isménie.

Bureaux à 7 h. 1/4. Rideau à 8 h.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 du matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Les propriétés spéciales

de l'**Eau de Léchelle**, l'emploi fréquent qu'en font les médecins, font de sa supériorité sur *tous les remèdes* en usage pour régénérer et distribuer le sang, guérir les graves maladies de **poitrine**, d'**estomac** et autres organes, pertes, **hémorrhagies**, langueurs, dépérissements. Dépôts partout, à Paris, LÉCHELLE, 12, r. Petites-Écuries. (Expéd.)

Dépôt à Roubaix pharm. COILLE. 9809

SANTÉ A TOUS rendue sans mes décines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Beneke, etc etc.

Cure N° 65,811. — M. le curé A. Brunelière, d'une *Dispepsie* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure N° 62.476. — Sainte-Romaine-des-Iles (Saône-et-Loire). — Monsieur, — Dieu soit béni ! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesse et de sueurs nocturnes. J. COMPARET, curé.

Certificat N° 69,719. — HYDROPISIE, RÉTENTION. — Trois personnes en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, elle les arrête à la minute; pour les rétentions, d'urine et les maux d'estomac, elle produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

LANGEVIN, curé.

Cure n° 48,816. — Certificat du célèbre docteur Rudolphe Wurzer.

Bonn, le 19 juillet 1855.

La Revalescière remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies, surtout dans les diabètes, les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations enflammatoires et crampes dans l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. Docteur RUD. WURZER.

6. Membre de plusieurs société scientifiques.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

APPRENTIS On demande des apprentis-compositeurs à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

ACHETEZ vos MONTRES

DIRECTEMENT EN FABRIQUE

Économie réelle. — Garanties sérieuses.

Boîtes, Gravures, Chiffres et Décorations à votre goût.

Une des plus anciennes **Maisons de Fabrication** **Robert & Amiet** Ancien Directeur de l'École d'Horlogerie

Grde-Rue, 70, Besançon, *seule ville française de production.*

Horloges publques perfectionnées pr Eglises, Hôtels de Ville, etc.

Le *JOURNAL DE ROUBAIX* est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRE FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE.. A LOUER

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix.

Ville de Roubaix,

Rue de l'Epeule et rue des Ogiers.

14 MAISONS

ET

7,484 mètres 90 centimètres

DE

TERRAIN

A VENDRE PAR LOTS

Pour en jouir de suite.

Le jeudi 2 décembre 1875, 2 heures après-midi, Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude à l'adjudication définitive dudit bien.

On traitera avant l'adjudication s'il est fait des offres suffisantes.

S'adresser pour les renseignements à Me DUCHANGE. 9990

A LOUER à Wasquehal, à proximité de l'église, une **maison de rentier** avec cour et jardin entouré de murs. — S'adresser pour les conditions, à MM. Brulois, frères. 9934

MAISON A LOUER rue de l'Hospice, n° 4. — S'adresser maison attenante, chez Brizou, cabaretier. 9923

A LOUER présentement, à Roubaix, vastes magasins avec maison d'habitation, machine à vapeur de la force de 8 chevaux et chaudière d'une force de 16 chevaux. — S'adresser, pour renseignements, rue du Grand-Chemin, 105. 9872

A LOUER pour le 1er janvier prochain

BELLE MAISON d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machine à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.

Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels. — Située rue du Collége, 150. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, ou rue de Lannoy, 87. 9600

A LOUER de suite, une très-jolie **maison de rentier** avec jardin d'agrément. — S'adresser au concierge, 76, rue de Mouveaux. 10007

Vastes magasins et bureaux à louer présentement, rue de l'Espérance. — S'adresser rue des Champs, 42, pour renseignements. 9782

MAISON DE RENTIER

avec grand jardin **A LOUER** présentement, route de Lille, près le Créchet. — S'adresser quai de Leers, 86 bis, pour les conditions. 9916

VENTES DIVERSES

A VENDRE **22 métiers** grande largeur de 1 m. 73 à 1 m. 84, construction d'Hogson. — S'adresser chez M. H. Mathon, rue des Lignes. 10011

A VENDRE d'occasion, **deux presses à paquets** de 5 k. pour coton, laine, soie, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. **Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre**, système Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix. 9932

A VENDRE une belle grande **voiture** de commerce à 4 roues, à deux usages. — S'adresser à La Madeleine-lez-Lille, n° 92. 10000

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, au personnes intéressées.

COMPTABLE Un homme sérieux, très-instruit, ayant une belle écriture et connaissant parfaitement la comptabilité, demande un emploi de **comptable**. — Réponse au bureau du journal sous les initiales A. L. D. 9853

SERVANTE On demande une servante assez âgée, pour faire la cuisine d'un homme seul. — S'adresser au magasin d'épiceries, rue de Mouveaux, 93. 9980

ON DEMANDE un bon **chauffeur-conducteur** pour une machine à balancier système Paulus. — S'adresser au bureau du journal. 9986

DIRECTEUR On demande un directeur de filature de laines peignées, connaissant parfaitement les laines brutes. — Réponse au bureau du journal sous les initiales L. V. 10006

FILATURE DE COTON

On demande un bon **contre-maître** de bancs à broches. Bonnes références nécessaires. — S'adresser à MM. Masurel fils, rue Jacquart. 9961

CONTRE-MAITRES

On demande pour une filature de laine peignée, un contre-maître de préparations, et un contre-maître de renvideurs. — S'adresser rue Nain, 38. 9935

ON DEMANDE deux **monteurs de chaînes** bien au courant de leur ouvrage, un bon **rentreur** avec **donneur de fils**. — S'adresser au bureau du journal. 9893